



La vie de David (2)

Week-end de l'Église de Mulhouse

31 mai 2014

L'âge mûr et la chute

Introduction

La traque est terminée. Le corps du premier roi d'Israël gît sur le champ de bataille, transpercé par sa propre épée. David pleure la mort de Jonathan, son meilleur ami, et des hommes d'élite d'Israël. Mais le fugitif peut enfin respirer.

Très rapidement, ceux de Juda, sa propre tribu, le proclament roi. Il s'installe à Hébron et en fait sa capitale. Mais le clan de Saül et ses alliés n'abandonnent pas pour autant leurs prétentions au pouvoir. Pendant sept ans, sept ans de trop, c'est la guerre civile entre David au Sud et Ich-Boscheth, le fils de Saül, au Nord. À la longue, le camp adverse se délite : Abner, le général en chef du Nord, tourne casaque puis meurt assassiné. Le fils de Saül se fait assassiner par deux chefs de bande. Les tribus du Nord reconnaissent enfin David comme roi.

Deux prophéties se réalisent ainsi. L'une était très ancienne : c'est Jacob sur son lit de mort qui dit que le sceptre, c'est à dire la royauté, appartiendra à la tribu de Juda¹. L'autre était toute récente : le prophète Samuel avait accordé à David l'onction royale, alors que David n'était qu'un jeune sans importance dans une famille de province. Un avenir prophétique commence à se dessiner : la venue du roi par excellence, à qui tous les peuples rendront obéissance².

1 Gn 49.8-12

2 Gn 49.10

Une période faste

S'ouvre maintenant une période faste, certainement la plus heureuse de la vie de David. Il va de succès en succès. Et le premier n'est pas le moindre. Entre les tribus du Sud et celles du Nord se dresse la citadelle de Jérusalem, techniquement sur le territoire de Benjamin, mais en fait occupé par des Cananéens, vaincus une fois lors des conquêtes de Josué, mais jamais expropriés, toujours une menace sur les voies de communication. L'un des tout premiers actes de David, c'est de conquérir cette ville censément imprenable et d'en faire sa capitale. Elle est au centre du pays, elle n'appartient pas à Juda, elle n'a jamais été habitée par Benjamin, elle symbolise un royaume unifié, elle garantit les échanges entre le Nord et le Sud.

Autre acte non moins significatif : David ramène l'arche de l'alliance à Jérusalem. Il organise le culte en nommant des prêtres et des musiciens. Il veut même bâtir un temple pour Dieu, à la place de la tente qui rappelait les pérégrinations dans le désert. Mais, là, Dieu l'arrête dans ses ambitions : ce sera le fils de David qui bâtira cette maison de prière. Dieu, lui, bâtira pour David une autre sorte de maison, une dynastie, d'où sera issu le Messie³.

Enfin, et ce n'est pas mal non plus, David assure les frontières de son pays en remportant des victoires sur les Philistins, les Moabites, les Édomites et trois royaumes syriens. Les frontières de son empire s'étendent désormais de l'Égypte à l'Euphrate : David a vu se réaliser enfin la promesse faite à Abraham mille ans avant⁴. Son empire, il le transmettra intact à son successeur.

Le Psaume 18, que nous lirons demain matin, reconnaît que c'est l'Éternel qui a délivré David de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül.

« Je t'aime, ô Éternel, ma force !

L'Éternel est ma forteresse, mon rocher, mon libérateur. Il est mon Dieu, le roc solide où je me réfugie. Il est mon Sauveur tout-puissant, mon rempart et mon bouclier.

Loué soit L'Éternel : quand je l'ai appelé j'ai été délivré de tous mes ennemis.

« Dieu est vivant ! Qu'il soit loué, lui qui est mon rocher ! Que l'on proclame la grandeur de ce Dieu qui est mon Sauveur !

Ce Dieu m'accorde ma revanche, c'est lui qui me soumet des peuples.

Des ennemis, tu me délivres, oui, tu me fais triompher d'eux. Et tu viens m'arracher aux hommes violents.

³ 2 S 7.1-17

⁴ Gn 15.18-21, cf. Dt 1.7 ; 11.24 ; Jos 1.4

Aussi, je publie tes louanges, Éternel, parmi les nations, je te célèbre par mes chants.

Pour son roi, l'Éternel opère de grandes délivrances. Il traite avec bonté celui qui a reçu l'onction, David et sa postérité, pour toute éternité »

(Ps 18.2-4, 47-51).

Tout est beau. David va pouvoir se reposer sur ses lauriers. Et c'est là le problème, comme nous le verrons.

Comment gérons-nous le succès ? Quand on s'est sommé de se battre pour avoir tel poste, quand on a enfin fini d'aménager sa maison, quand l'Église tourne comme une horloge ? Je pense à Alexandre le Grand, qui, paraît-il, a pleuré parce qu'il n'y avait plus de royaumes à conquérir.

À défaut de viser plus haut, plus loin et plus fort, on peut viser autre chose, comme Bill Gates ou Jimmy Carter, qui se sont investis dans de grands projets humanitaires. Ou alors, justement, on se repose sur ses lauriers, on se relâche, on se contente de gérer les affaires courantes.

Le désastre

Cela aurait pu passer devant les assises de Colmar. Un homme qui abuse de son autorité et qui séduit une jeune femme pendant que son mari est en déplacement. La femme tombe enceinte. L'homme veut éviter d'être éclaboussé par le scandale, mais il n'arrive pas à faire endosser la paternité au mari. Il s'arrange alors pour que le mari soit tué dans ce qui semble être un accident. Il risque la perpétuité...

Mais non, ce n'est pas à Colmar que ça se passe, c'est à Jérusalem. La femme s'appelait Bath-Chéba. Son mari s'appelait Urie. Et le séducteur, le père de l'enfant, l'assassin, c'était le roi David lui-même. Pourquoi ces fautes gravissimes dans la vie d'un homme qui aimait Dieu ?

Le désœuvrement

Nous avons une première indication dans les premiers versets de 2 Samuel 11 :

« Au printemps suivant, à l'époque où les rois ont coutume de partir en guerre, David envoya Joab et ses officiers en campagne à la tête de toute l'armée d'Israël. Ils ravagèrent le pays des Ammonites et mirent le siège devant Rabba, leur capitale. David était resté à Jérusalem. Or, vers le soir, après avoir fait la sieste, David se leva et alla se promener sur le toit en terrasse de son palais. De là, il aperçut une femme qui se baignait ; cette femme était très belle. David fit

demander qui elle était, et on lui dit : -C'est Bath-Chéba, la fille d'Eliam, l'épouse d'Urie le Hittite. David envoya des messagers la chercher. Elle se rendit chez lui, et il s'unit à elle. Elle venait de se purifier de ses règles. Puis elle retourna dans sa maison. Mais voici qu'elle se trouva enceinte et envoya dire à David : -J'attends un enfant » (2 S 11.1-5).

Il est vrai qu'à un moment donné les soldats de David lui demandent de ne plus partir à la bataille avec eux⁵. Mais ici, il s'agit de ne plus partir du tout, de ne pas quitter le palais, de ne pas assumer des fonctions de commandant en chef au cours d'une grande campagne militaire. Et c'est cela, me semble-t-il, que l'auteur biblique trouve significatif. Il pointe le désœuvrement.

David était vulnérable. Il était à un tournant de sa vie et il était oisif. Il a tout réussi, son autorité n'est plus contestée par personne, il n'a plus à se battre. Il est comme un homme qui arrive à la quarantaine et qui n'a plus d'ambitions. Ou comme un homme qui arrive à la retraite et qui ne sait pas comment la remplir. Il a tout fait, il a tout vu. Ses conseillers lui disent qu'il n'a plus besoin de sortir lui-même à la tête de ses armées, que c'est trop dangereux, qu'il peut prendre du bon temps. Peut-être disent-ils qu'il est trop vieux. Quel projet de vie alors pour le roi David ? Il n'en a plus. David était sans ambition et sans but. Le proverbe le dit bien : L'oisiveté est la mère de tous les vices.

Un chrétien qui ne vit que pour les plaisirs va se trouver vulnérable au même titre que David. Si tu ne cherches pas d'abord le royaume et la justice de Dieu, tu es vulnérable.

L'attrait physique d'une femme

Une deuxième raison de cette chute est toute simple. Bath-Chéba était belle, elle s'est baignée sur la terrasse de sa maison, sans s'inquiéter des terrasses du palais d'à côté. J'espère qu'elle n'a pas fait exprès. Une belle femme, nue, il n'en faut pas plus pour faire tomber les hommes. La nature est ainsi faite. Si les hommes n'étaient pas attirés par les femmes, la race humaine disparaîtrait. David n'a pas été attiré, que je sache, par la personnalité de Bath-Chéba, par son intelligence, par sa culture générale. Il a été attiré par la beauté de son corps. De plus, à cette période du mois, sa peau avait un éclat particulier, son sourire était plus beau, ses yeux étaient des feux.

Les jeunes ne se rendent pas toujours compte à quel point ça peut être fort. Les filles suivent la mode, elles ont le ventre à l'air, les seins à l'air, les vêtements moulants : sans se douter de l'effort de maîtrise de soi que cela exige des hommes. Des jeunes et des vieux. Et les garçons eux aussi jouent avec le feu,

5 2 S 21.17

poussés par la curiosité et par le désir, sans se rendre compte que la sexualité n'est pas un jeu. C'est une puissance belle et forte, voulue de Dieu, qui doit être canalisée et maîtrisée. Elle soude le couple... en principe pour la vie.

Est-ce que Bath-Chéba était malheureuse d'être convoquée par le roi ? Est-ce qu'elle a pleuré après ? Je l'espère pour elle. Ou est-ce qu'elle trouvait ça excitant, est-ce qu'elle était fière du pouvoir qu'elle exerçait sur le roi ? Nous ne le savons pas. Parce que la Bible met l'accent sur la responsabilité de David. Il est tombé parce qu'il voulait bien. La beauté d'une femme l'a séduit, et il l'a bien voulu.

David était seul

Il y a quelque chose de plus. David était seul. Ses meilleurs collaborateurs étaient partis à la guerre. Son meilleur ami, Jonathan, était mort. Il était entouré de serviteurs, mais il était seul, comme beaucoup de gens peuvent l'être. La solitude est souvent associée à l'exercice d'un pouvoir : la solitude d'un président, d'un grand général, d'un chef d'entreprise. La solitude de certains pasteurs. Mais la solitude peut aussi caractériser la vie des petites gens que nous sommes. Être en couple, mais au fond de son âme se trouver seul. Se trouver seul au milieu de ses enfants. C'est une tristesse pour certains ; c'est un danger pour tous. *Il n'est pas bon que l'homme soit seul*, dit la Genèse.

Des fois la solitude provoque la chute ; des fois c'est la chute qui enferme dans la solitude. Le Seigneur a voulu que l'Église se construise non seulement par la prière ou par l'annonce de la parole, mais par des relations humaines. *A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres... Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.* Les relations sont primordiales. Imaginer la vie chrétienne sans un réseau d'amis chrétiens, sans l'Église, c'est rater le plan de Dieu, c'est se rendre vulnérable. David n'avait pas d'égaux en face de lui, personne ne pouvait le mettre en garde.

Si tu as un lourd secret, si tu es tenté, tu as besoin d'un confident. Non pas un copain qui partage tes faiblesses et qui va t'encourager dans le péché ; mais un confident, quelqu'un qui t'aidera dans tes luttes et qui n'en dira pas un mot au dehors. David n'avait personne à qui ouvrir son cœur.

Sa vie sentimentale était un naufrage

De plus, sa vie sentimentale était un naufrage. La Bible dit : *L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme... Maris aimez chacun votre*

femme comme Christ a aimé l'Église. Et effectivement David a aimé une femme, c'était la fille du roi Saül, qui lui a même sauvé la vie. Mais ce mariage a été brisé de force par le roi Saül. David a pris une autre femme, et puis une autre, et puis une autre. Il a fait de la polygamie comme les rois païens de son époque ou comme Louis XIV. Il a fini par collectionner huit femmes, plus des veuves, plus des concubines. Il a même récupéré sa première femme, amère comme la mort. Je pense qu'il n'a pas connu l'amour. Il a fait des enfants à ces femmes, des enfants qu'il ne pouvait pas suivre, des enfants à qui il n'a laissé aucun exemple, qui n'ont pas eu de vrai père, des enfants qui plus tard intrigueront contre lui et les uns contre les autres pour avoir le trône.

Quand un homme a plusieurs femmes, il n'en a aucune, en fait. Aucune qui soit le vis-à-vis que Dieu a voulu pour lui, aucune qui soit son aide, son soutien, son partenaire. David a sans doute pris du bon temps avec ses femmes. Il a peut-être oublié dans les bras de l'une l'échec de sa relation avec l'autre. Mais il n'avait pas sa moitié, comme on dit.

Sa vie sentimentale était en lambeaux. Cela le rendait très vulnérable. Ce n'était pas grave pour lui d'ajouter une femme à sa collection. Bath-Chéba allait être sa huitième femme. Il ne lui restait plus aucun sentiment d'attachement personnel à celles qu'il avait déjà. Il était en manque d'affection. Il était poussé par le désir. Pourquoi pas ? Surtout quand on est roi et qu'on peut tout se permettre.

Il essaie de tout cacher

Sauf qu'ici, il s'en est pris à une femme mariée. Sa réputation était donc en jeu. Il devait cacher son jeu. Ses compatriotes pouvaient lui pardonner son harem, et même l'admirer pour son harem, mais il ne fallait surtout pas qu'ils sachent qu'il avait trahi l'un de ses fidèles serviteurs. Il ne fallait pas que le monde sache qu'il avait fait un enfant à la femme d'Urie. Sa faute initiale s'est doublée donc d'une magouille puis d'un meurtre. C'est typique de l'homme qui fait le mal, de l'homme qui s'éloigne de Dieu. Il aimerait se couvrir, couvrir son mensonge, couvrir sa malhonnêteté, couvrir sa liaison illicite. Et parfois, c'est tragique, ça va très loin.

Les conséquences de la faute de David

Quand le prophète Nathan vient le confronter avec son péché, en 2 Samuel 12, le roi David reconnaît sa faute, sans la minimiser et sans se chercher des excuses. Nous lisons sa prière de repentance dans le Psaume 51. Il reconnaît l'énormité de son acte. Il implore le pardon de Dieu. Mais malgré le pardon que Dieu lui accorde, il reste de lourdes conséquences pratiques.

David régularise sa situation vis-à-vis de Bath-Chéba, elle devient sa femme. La huitième, c'est vrai, mais au moins c'était officiel et non pas une liaison cachée.

L'enfant que portait Bath-Chéba meurt peu de temps après sa naissance. Dieu punit ainsi non l'enfant mais le père coupable.

Le plus frappant, c'est que David perd la maîtrise de la maison royale. Sa fille Tamar se fait violer par son demi-frère Amôn, qui lui sera assassiné par le frère de Tamar, Absalom. Absalom essaie de prendre le pouvoir et force son père à s'enfuir, avant d'être lui-même tué au combat. Plus tard, un autre fils, Adoniya, essaiera de prendre le trône avec l'appui du chef de l'armée, le général Joab. David vit une vieillesse pas très glorieuse et ne passe la main à Salomon qu'au tout dernier moment. C'est plutôt triste. Et le début de tous ces déboires, c'est l'affaire d'Urie. Comme si là, quelque chose s'était réellement cassé.

Ce que le pardon n'efface pas

Vous connaissez sans doute le chant qui dit, entre autres : « Tu peux naître de nouveau, tu peux tout recommencer, balayer ta vie passée. » Je crois que c'est juste. « Quand quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles⁶, » dit la Bible.

Le pardon de Dieu efface beaucoup de choses. Il efface le contentieux entre toi et Dieu. Il efface ta dette vis-à-vis de Dieu. Il te fait entrer dans la communion avec Dieu maintenant et pour l'éternité. Il te permet de reconstruire ta vie autrement, avec de nouvelles bases, avec Jésus pour berger. Et quand le pardon de Dieu est accompagné par une démarche de pardon auprès des hommes, alors tes relations humaines peuvent elles aussi être réparées et restaurées.

Mais il y a des choses que le pardon n'efface pas. Il n'efface pas tout de suite le sentiment de honte que tu peux avoir. Il n'efface pas les conséquences directes de ta faute – tout comme il ne pouvait pas faire revivre le brave Urie. Tu as perdu ton emploi, tu as brisé ton mariage, tu as vidé ton compte en banque, tu as cassé un collaborateur sur le plan professionnel, tu as dégoûté tes enfants de la foi : rien de tout cela ne s'effacera comme par un tour de magie.

Et plus grave encore, le pardon ne changera pas du jour au lendemain ta personnalité. En principe la repentance et le pardon mettent une sorte de barrière invisible entre toi et la récidive. Tu as mal fait, tu le dis ouvertement, tu demandes pardon à Dieu et aux hommes, tu t'engages dans une direction nouvelle : en principe, ce n'est pas pour recommencer les mêmes fautes. Mais si

6 2 Co 5.17

tu croies alors être tiré d'affaire, c'est sûr que tu vas tomber. Reconstruire ta personnalité sainement, cela prendra du temps. En attendant, si tu crois être debout, prends garde de tomber⁷.

Conclusion

Est-ce que quelqu'un sait quel est le dernier endroit dans la Bible où Bath-Chéba et Urie sont mentionnées ? C'est dans Matthieu 1 verset 6 : « De la femme d'Urie, David eut pour descendant Salomon. » C'est dans la généalogie du Seigneur Jésus-Christ. Pour nous rappeler la réalité du péché. Pour nous dire que même après une catastrophe le plan de Dieu se poursuit. Que David y a sa place, malgré sa chute. Et pour nous dire que Jésus-Christ est solidaire d'un peuple de pécheurs.

Quelle leçon est-ce que toi tu vas tirer de l'expérience de David ? Peut-être que nous apprenons plus de ses échecs que de ses succès. Et cela aussi, c'est une grâce.

7 1 Co 10.12